

*Pris au piège de notre consommation énergétique répartie dans plusieurs secteurs numériques propres à nos services, professionnel, personnel voire individuel, desquels nous sommes entièrement dépendants, en utilisant nos systèmes d'exploitation technologique, l'avenir de la mémorisation numérique s'avère inquiétant ! En France, c'est Marseille qui tente de maîtriser l'électricité des Datas centers américaines implantées sur son sol.*

*Très consommatrice en énergie électrique, cette science procède de réception et d'exploitation de nos données voyageant sur la toile qui en devient presque anthropophage... Forcé de répondre à une demande croissante du stockage des opérations numérisées par le net, il lui faut de la force énergétique pour préserver ce qu'elle veut exploiter pour continuer d'exister... Tout le paradoxe repose dans cette controverse qui agit à contre courant de cette force inexploitable dans son fondement, trop vaste pour être maîtrisée.*

*Évidemment, les sociétés investies dans ce procédé concourent à la protection de ces richesses qui alimentent internet : leur gagne-pain ! Là, réside la chute de nos libertés de voyager sur la toile, sans contrainte pécuniaire...trop onéreuse. Le tout payant arrive à petit-pas afin de surprendre toute une population, encore hagarde par la joie de figurer sur les pages de réseaux dits sociaux que les pouvoirs ont hâte de sanctionner selon leur intérêt ! Le Cloud en est le meilleur exemple.*

*Hormis les Hackers de génie qui, paradoxalement, pourraient sous certaines conditions, servir la cause de la liberté d'expression, nous permettant encore de communiquer entre nous, une révolution physique des peuples est pour l'instant toujours improbable !*

*La communicabilité entre les êtres ne doit pas se perdre au profit de l'économie fluctuante selon des décisions fondées sur l'illusion, cultivée à l'escient de politiques fantasques ! La contre information existe déjà à plusieurs échelles, nous le savons. La sophistique en est sa méthode. Son origine grecque définie dans le Gorgias de Platon, où Socrate est confronté au sophiste Gorgias, en démontre parfaitement les rouages que l'on retrouve au cœur des tribuns politiques des gouvernements, dignes de ce nom. La plus significative est incarnée par la Communauté européenne en siège à Bruxelles.*

*Complètement tirée vers le bas, rabaisée au plus profond de l'abîme du cloaque de la pensée, la population ne semble point consciente de sa manipulation par les pouvoirs, échelonnés dans une hiérarchie dont la tête est égale à ses pieds ! On peut même affirmer que nous vivons sur les nuages... Jean Canal. 11 avril 2025.*